

SOUS L'HABIT DU MENDIANT

H 18

Auteur : Charles Sureau

© Le Seuil

Compositeur : Claude Rozier



SOLISTE

3/8 time signature, treble clef, key of A major (two sharps). The vocal line consists of eighth and sixteenth note patterns.

1. Sous l'ha - bit du men - diant j'ai frap - pé à ta porte, ô mon peu -

3/8 time signature, treble clef, key of A major (two sharps). The vocal line continues with eighth and sixteenth note patterns.

ple, _____ Et tu m'as en - vo - yé sans par - ta - ger ton pain. _____

TOUS

3/8 time signature, treble clef, key of A major (two sharps). The vocal line consists of eighth and sixteenth note patterns.

PRENDS PI - TIÉ DE NOUS, SEI - GNEUR ! _____

SOLISTE

2/4 time signature, treble clef, key of A major (two sharps). The vocal line consists of eighth and sixteenth note patterns.

10. J'ai vu le feu s'é - tendre____ aux qua - tre coins du mon - de, ô mon

2/4 time signature, treble clef, key of A major (two sharps). The vocal line consists of eighth and sixteenth note patterns.

peu - ple, J'ai cri - é, mais en vain, vers ton lo - gis fer - mé. _____

1. Sous l'habit du mendiant, j'ai frappé à ta porte,
Ô mon peuple,
Et tu m'as renvoyé sans partager ton pain.

Prends pitié de nous, Seigneur !

2. Ouvrier, j'attendais que ta main soit offerte,
Ô mon peuple,
Mais ton cœur s'est fermé sur ton espoir humain.

3. Artisan, j'ai changé ton labeur en prière,
Ô mon peuple,
Et tu veux travailler à l'atelier sans moi.

4. Paysan, j'ai gravé mon amour dans la terre,
Ô mon peuple,
Et tu veux tout garder du fruit de tes sillons.

5. À tes fils j'ai donné mon sourire et ma grâce,
Ô mon peuple,
Et tu leur fais un monde inutile et sans joie.

6. Au vieillard il fallait le soleil à ta porte,
Ô mon peuple,
Et tu l'as, pour mourir, éloigné de ton toit.

7. Avec toi, pas à pas, j'ai marché sur la route,
Ô mon peuple,
Et tu m'as laissé seul prendre et porter ma croix.

8. En ami, j'avais faim qu'un moment tu m'écoutes,
Ô mon peuple,
Mais tu as préféré ton mensonge à ma voix.

9. J'ai voulu réunir ton angoisse à la mienne,
Ô mon peuple,
Mais la guerre et l'argent ont plus de prix pour toi.

10. J'ai vu le feu s'étendre aux quatre coins du monde,
Ô mon peuple,
J'ai crié, mais en vain, vers ton logis fermé.

11. Quand verras-tu ton Dieu mourir dans les usines,
Ô mon peuple,
Ses mains quêter le pain, son cœur, la vérité ?